

# Le contrôle social, garant du respect des règles



Au cours de la socialisation, les individus intègrent un ensemble de normes, qui peuvent être sociales ou juridiques. Le respect de ces règles est favorisé par le contrôle social, dont les formes sont diverses.

## I Des règles de formes variées

### 1 Les normes sociales

Les **normes** sociales sont l'ensemble des règles et des usages socialement prescrits caractérisant les pratiques d'une collectivité ou d'un groupe. Leur **intériorisation** garantit à l'individu son intégration sociale et assure la cohésion du groupe ou de la société.

#### Mot clé

Une **norme** est une règle, un usage de la vie en société que les individus doivent intégrer et respecter. Elle peut être de nature juridique ou sociale.

Ces normes peuvent se présenter sous la forme de **conduites** « allant de soi » (règles de politesse) ou de **prescriptions**, voire d'obligations sociales (la virginité des jeunes filles au mariage il y a quelques décennies).

### 2 Les normes juridiques

Les normes juridiques sont liées aux **règles légales** (lois, règlements édictés par les pouvoirs publics). Leur respect est donc une obligation inscrite dans la loi. Par exemple, depuis 2004, le port de signes religieux distinctifs à l'école est interdit dans l'enceinte des établissements scolaires publics ; ce rappel à la loi est inscrit dans chaque règlement intérieur.

Les normes juridiques sont donc **explicitées et codifiées par le droit** et sont associées à des **sanctions pénales** en cas de non-respect. Cela peut aller par exemple de l'amende à l'emprisonnement.

## II Diverses formes de contrôle social

### 1 Un contrôle social extérieur ou intériorisé

Le contrôle social est réalisé **par le groupe ou par les autorités** qui rappellent l'individu à l'ordre. C'est le cas des groupes de pairs dans la cour d'école qui dictent et s'assurent que chacun des élèves se conforme



aux codes de comportement, ou bien d'un surveillant qui rappelle à l'ordre un groupe d'élèves qui chahute dans la file d'attente de la cantine.

■ Le contrôle social peut être si efficace que **l'individu finit par s'auto-contrôler**. Les normes et leur respect sont tellement intériorisés que l'individu fait en sorte de s'y conformer. Par exemple, les hommes et les femmes ont intériorisé depuis leur enfance qu'il faut se vêtir pour sortir dans la rue.

## 2 Un contrôle social extérieur formel ou informel

■ La prédominance des relations de face-à-face fait que le contrôle social a longtemps été assuré de manière **informelle** (souvent préventive) et très étroite par la **famille**, le **voisinage** ou le **groupe de pairs**. Ce contrôle social se réalise alors de manière diffuse et continue au cours des interactions de la vie quotidienne. Il peut se matérialiser par des regards désobligeants lorsque la sanction est négative ou donner lieu à un sourire si elle est positive.

■ Lorsque les relations sociales deviennent plus impersonnelles, le contrôle social devient **formel**, c'est-à-dire que les activités sociales sont régulées par des **instances spécialisées** (justice, école, église). Les sanctions correspondantes peuvent être morales (avertissement, félicitation), religieuses (excommunication) ou juridiques (versement de dommages et intérêts, amendes, peines de prison).



### L'ESSENTIEL

Le contrôle social,  
garant du respect  
des règles

- **normes sociales** intériorisées  
→ intégration sociale de l'individu, cohésion du groupe ou de la société
- **normes juridiques**  
→ respect obligatoire de règles légales

- **contrôle social extérieur** (groupe ou autorités) ou **intériorisé** (auto-contrôle)
- **contrôle social extérieur formel** (instances spécialisées) ou **informel** (famille, groupe de pairs, voisinage)

# La déviance : la transgression d'une norme



Le contrôle social n'empêche pas les individus d'enfreindre les règles sociales. On parle de déviance pour désigner les actes de transgression des normes en vigueur. La délinquance est l'une de ses formes ; elle appelle un certain type de sanction.

## I Les formes variées de la déviance

### 1 D'une société à une autre

● La définition de la **déviance** est liée aux normes de chaque société. Ainsi, le statut de l'homosexualité n'est pas le même **d'un pays à un autre** : au Soudan, elle est passible de la peine de mort, tandis que de nombreux pays occidentaux autorisent le mariage entre personnes du même sexe.

#### Mot clé

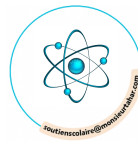
La **déviance** est l'ensemble des pratiques sociales qui transgressent les normes communément admises par une société à un moment donné.

● De même, les normes et les valeurs d'une même société se transforment **au fil du temps**. Selon les époques, une pratique peut être qualifiée de déviante puis faire partie de la norme. Ainsi, en France, l'avortement était passible de la peine capitale sous le gouvernement de Vichy, puis d'une peine de prison jusqu'en 1975, date à laquelle il fut légalisé.

### 2 Au sein d'une même société

● **Chaque groupe social** détermine les normes et les valeurs légitimes auxquelles ses membres doivent se conformer. Un acte conforme au sein d'un groupe peut être perçu comme déviant pour un autre. Par exemple, un punk trouvera normal d'avoir les cheveux en crête, des épingles à nourrice en guise de boucles d'oreilles. Mais il pourra être vu comme déviant par le reste de la société.

● Au sein d'une même société, entre groupes sociaux d'**âges différents**, les comportements déviants peuvent prendre des formes variées. Ainsi, en ce qui concerne l'alcool, la consommation quotidienne est plus fréquente chez les 61-75 ans, tandis que les 15-30 ans s'adonnent plutôt à une consommation ponctuelle mais importante à l'occasion de fêtes.



## II Déviance et délinquance

### 1 La délinquance : une forme spécifique de déviance...

- Si la déviance renvoie à une transgression des normes sociales, la délinquance désigne celle des **normes juridiques**. Ainsi, sortir de table avant la fin du repas peut être considéré comme une pratique déviante, mais n'est pas sanctionné par la loi.
- Il existe **plusieurs types de délinquance** : les contraventions (jugées devant les tribunaux de police), les délits (jugés devant les tribunaux correctionnels) et les crimes (jugés devant les cours d'assises).

### 2 ... passible de sanctions particulières

● La délinquance n'implique pas les mêmes **sanctions** que la déviance : pour cette dernière, les sanctions sont généralement diffuses et informelles, tandis que la transgression des normes juridiques appelle une **réponse institutionnalisée et codifiée par la société**.

● Les sanctions pénales sont **hiérarchisées**. Les contrevenants sont soumis à des peines d'amendes de 1 500 euros maximum et passibles d'un ou deux jours d'emprisonnement. Les délits donnent lieu à des peines maximales allant de l'amende de plus de 1 500 euros à l'emprisonnement de deux à cinq ans, voire vingt ans pour les délits les plus graves. Pour les crimes, la peine encourue est une peine de prison allant de cinq ans à la perpétuité.

#### Mot clé

Une **sanction** est une réponse à un comportement. Elle peut être positive quand le comportement est conforme aux attentes (félicitations, cadeaux) ou négative quand elle y déroge (de la réprobation à la sanction par la loi).



#### L'ESSENTIEL

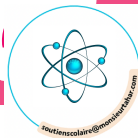
La déviance :  
la transgression  
d'une norme

##### Les formes de déviances

- ▶ variations d'une société à l'autre
- ▶ variations au sein d'une même société

- ▶ **déviance** : transgression de normes sociales  
→ sanctions diffuses et informelles
- ▶ **délinquance** : transgression de normes juridiques  
→ sanctions pénales hiérarchisées codifiées par la société

# La déviance, produit de processus sociaux



La déviance est une construction sociale : elle découle de la transgression des normes partagées. Fruit d'un travail d'élaboration de la part de groupes sociaux déterminés à faire reconnaître leurs valeurs comme légitimes, elle est aussi le résultat de processus sociaux multiples pouvant conduire à une carrière de déviant.

## I La déviance : une construction sociale

### 1 Les normes créent les actes déviants

● La déviance se définit par rapport à une **norme sociale collective-ment adoptée**. Le déviant est donc celui qui la transgresse. Il se peut qu'il néglige la norme car elle est trop éloignée de celles qu'il connaît. Par exemple, la déviance peut naître dans les espaces urbains marqués par l'isolement économique et culturel. Dans ces quartiers, le déficit d'intériorisation des normes sociales dominantes serait à l'origine de comportements déviants, tel que celui des jeunes des gangs.

● La déviance peut aussi être analysée comme le résultat d'un **affaiblissement des normes** qui se traduit par un moindre contrôle social, de sorte que les individus ne savent plus comment orienter leur conduite. Ce type de déviance survient principalement dans les périodes de crise économique ou de forte et rapide prospérité. On observe par exemple que le taux de suicide augmente en cas de crise économique prolongée.

### 2 Le rôle clé des entrepreneurs de morale

● Les normes sociales sont le **produit d'une construction sociale** : elles sont définies par des individus qui vont chercher à les faire respecter et à désigner comme déviants ceux qui ne s'y conforment pas.

● Ces individus, appelés **entrepreneurs de morale**, établissent la norme. Pour cela, ils cherchent à **participer à l'élaboration de la loi** ou à attirer l'attention des médias sur un sujet qu'ils considèrent comme un problème social.

#### Mot clé

Les **entrepreneurs de morale** sont les individus ou groupes d'individus cherchant à influencer un groupe social afin de lui faire adopter ou maintenir une norme.



## II La carrière déviante

### 1 Processus d'étiquetage et stigmatisation

La déviance n'est pas définie par ceux qui transgressent la norme, mais par ceux **qui désignent le comportement comme déviant**. C'est par l'étiquetage que l'individu fait son entrée dans la déviance.

L'étiquetage peut devenir de la **stigmatisation** lorsqu'un individu est désigné comme déviant en raison d'une caractéristique qui le rend différent. Ce qui conditionne le jugement porté n'est pas ce que l'individu fait ou est, mais ce que les autres pensent de lui au regard de cet **attribut distinctif**. C'est le cas des personnes tatouées au Japon qui sont perçues comme des yakuzas et n'ont pas accès à certains lieux publics comme les piscines.

#### Mot clé

La **stigmatisation** désigne la mise à l'écart d'un individu en raison de son comportement ou de ses caractéristiques.

### 2 L'appropriation d'une sous-culture

Lorsque l'individu est désigné comme appartenant à un groupe déviant, il en adopte les règles et les codes de comportement, ce qui lui donne un **sentiment d'appartenance**. Par exemple, les jeunes des gangs trouvent dans leur groupe un refuge leur fournissant un cadre et des règles structurant leur nouvelle identité.

Cet étiquetage (ou stigmatisation) est le résultat d'une série d'**interactions sociales**. L'individu est désigné comme déviant, il va alors s'approprier l'identité déviante qu'on lui assigne, ce qui peut le conduire à rentrer dans une « carrière déviante ». Dans ce cas, c'est le contrôle social qui crée la déviance.



## L'ESSENTIEL

La déviance,  
produit de  
processus sociaux

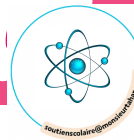
#### Une construction sociale

définie par rapport à une norme sociale collectivement adoptée et établie par des « entrepreneurs de morale »

#### La carrière déviante

- processus d'étiquetage et de stigmatisation
- appropriation d'une sous-culture et d'une identité déviante

# La mesure de la délinquance



Différents outils permettent de mesurer la délinquance et son évolution. Pour pallier les limites des statistiques officielles, d'autres dispositifs ont progressivement été mis en place, comme les enquêtes de victimation ou de délinquance autodéclarée.

## I Les statistiques officielles

### 1 Les sources et les modes de comptabilisation

- Les **statistiques judiciaires** constituent la première source et la plus ancienne. Elles sont réalisées par le Compte général de l'administration de la justice criminelle et sont composées des condamnations prononcées et des personnes emprisonnées.
- La seconde source est l'ensemble des **statistiques policières** communiquées par le ministère de l'Intérieur et l'Observatoire de la délinquance, à partir des plaintes enregistrées et des interpellations réalisées. Elles sont devenues la principale source de mesure de la délinquance.

### 2 Leurs limites

- Ces outils mesurent la **délinquance observée** et non réelle. En effet, **toutes les infractions ne donnent pas lieu à une plainte**. Par exemple, si le nombre de plaintes pour agression sexuelle a fortement augmenté depuis l'affaire Weinstein et le mouvement « Me too », c'est parce que les personnes victimes de ces violences ont davantage porté plainte.

#### Mot clé

Il y a une différence entre la **délinquance observée**, c'est-à-dire mesurée par les statistiques officielles, et la délinquance réelle, qui s'est effectivement produite. Cette différence est désignée par ce que l'on appelle le « chiffre noir de la délinquance ».

- Les statistiques policières sont par ailleurs très **sensibles à l'évolution de la législation**. Par exemple, les lois adoptées depuis 2010 en matière de fraude fiscale ont fait augmenter le nombre de délinquants fiscaux.
- Enfin, les statistiques sont sensibles à l'intensité de l'**activité policière** : le nombre de faits constatés et d'interpellations est d'autant plus important que l'activité policière est zélée.



## II D'autres mesures de la délinquance

### 1 Les enquêtes de victimation

Pour pallier les **limites** des statistiques officielles, dues au fait que certaines victimes hésitent à porter plainte, plusieurs outils ont été construits. Les **enquêtes de victimation** consistent à interroger les individus sur les infractions dont ils se sentent victimes.

#### Mot clé

Les **enquêtes de victimation** consistent à demander aux enquêtés s'ils ont été victimes d'actes délinquants dans une période donnée, de quel type d'acte et de combien d'actes.

Ces enquêtes mettent en évidence les **infractions sous-représentées dans les statistiques officielles**, telles que les agressions sexuelles.

Cependant, elles ne reflètent pas l'étendue des activités délinquantes : elles sont sujettes aux difficultés de qualification des actes par la victime et ne sont utilisables que pour les infractions pour lesquelles il y a une victime.

### 2 La délinquance autodéclarée

Cet autre outil consiste à interroger les membres d'un échantillon sur les **actes délinquants qu'ils ont commis**, par exemple dans le cas de la délinquance juvénile.

Il a aussi des **limites**, car il suppose une relation de confiance entre l'enquêté-délinquant et l'enquêteur. Or elle est difficile à mettre en place au travers d'un simple questionnaire.



## L'ESSENTIEL

Mesurer  
la délinquance

#### ► statistiques judiciaires et policières

→ limites : délinquance observée ≠ délinquance réelle, données soumises à l'évolution de la loi

#### ► enquêtes de victimation

sur les infractions sous-représentées  
→ limites : caractère partiel dans les statistiques officielles

#### ► délinquance auto déclarée

→ limites : relation de confiance difficile à instaurer